

ΗΠΟΔΙΜΟΣ

Hodimos, médecin grec, né à Selybria ou Selymbria, en Thrace.

Vivait dans le 5^{ème} siècle avant J.-C.

Il fut un des maîtres d'Hippocrate.

On le cite avec Iccus de Tarente comme un des premiers qui appliquèrent la gymnastique à la préservation de la santé et au traitement des maladies.

Il joignait à la profession de médecin celle de maître de gymnastique, *μαγιστρός*. Et ce fut d'après sa propre expérience qu'il employa comme moyen curatif les exercices corporels.

On a supposé, sur un passage de Platon, qu'il proscrivait à ses malades d'aller à pied d'Athènes à Mégare, et de revenir immédiatement de cette ville à leur point de départ. L'aller et le retour forment un parcours de 70 milles environ. C'est une promenade bien longue pour des malades. Et les paroles de Platon n'offrent pas absolument le sens qu'on leur prête.

Ce sens serait cependant confirmé par un passage d'Hippocrate dans le 6^{ème} livre du traité *De Morbis Vulgaribus* (VI.3), si on lisait dans ce passage Hodimos et non *Ηποδimos*, comme le propose M. Littré dans sa traduction des Œuvres d'Hippocrate, vol. I, p. 51.

Σοφίστας. ἐν λ. Ἰπποκράτους

Soranus: Vita Hippocratis

Πλάτων: Πρωταγόρας 20 p. 316

Πολιτεία III p. 406.

Φαίδρος. in it et schol.

(ἀνοδοῦσθαι)

Hoefez;

Direction

Firmin Didot Frères

Nouvelle ^{Publiée} par

Biographie Générale

Paris 1858

t. 24

n. 419

Αουριανός: Quom. Hist. Sit. Conscr. 35.

Πλοταρχος: De Sera Num. Vind. c. 9.

Απιδορίδης: Παιρσιμ I. 5.

Coelius Aurelianus: De Morb. Chron. V. I.

Fabricius: Bibliot. Graeca, vol. VIII p. 681.

Cramer: Anecdota Graeca, vol. III.

Hérodienus de Babylone, grammairien Grec, vivait dans le douzième (sic) siècle avant J.-C.



AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΑΝ

Ἡρόδωτος, médecin grec, né à Selybria ou Selymbria, en Thrace.

Vivait dans le 5^{me} siècle avant J.C.

Il fut un des maîtres d'Hippocrate.

On le cite avec Iccus de Tarente comme un des premiers qui appliquèrent la gymnastique à la préservation de la santé et au traitement des malades.

Il joignait à la profession de médecin celle de maître de gymnastique, *μαροδοίβωτος*. Et se fut d'après sa propre expérience qu'il employa comme moyens curatifs les exercices corporels.

On a supposé sur un passage de Platon, qu'il prescrivait à ses malades d'aller à Athènes à Mégare et de revenir immédiatement de cette ville à leur point de départ. L'aller et le retour forment un parcours de 70 milles environ. C'est une promenade bien longue pour des malades. Et les paroles de Platon n'offrent pas absolument le sens qu'on leur prête. Ce sens serait cependant confirmé par un passage d'Hippocrate dans le 6^e livre du traité "De Morbis Vulgaribus" (VI. 3), si on lisait dans ce passage Ἡρόδωτος et non *Ἡρόδοτος*, comme le propose M. Littre dans sa traduction des "Oeuvres" d'Hippocrate, vol. I. p. 51.

Σουίδας, ἐκ δ. Ἰπποκράτους.

Soranus: Vita Hippocratis

Hoefer:
 Direction
 Firmin Didot Frères
 Publié par —
 Nouvelle
 Biographie Générale
 Paris 1858
 T. 24
 p. 419

Πλάτων: Πρωταγόρας 20 p. 316
Πολιτεία III p. 406
Φαίδροο, in it et schol.

Λουκιανός: Quon. Hist. Sit. Conser. 35.

Πλάτωνος: De Sera Num. Vind. c. 9.

Αιολοζίδης: Ρυθμομύθ. I. 5

Coelino Aureliano: De Morb. Chron. V. I

Fabricius: Biblioth. Graeca, vol. VII p. 681

Cramer: Anecdota Graeca, vol. III

Hérodote de Babylone, grammairien Grec, vivait dans le
deuxième (sic) siècle avant J.-C.



AKAΔHMIA

ΕΡΜΗΝΕΥΣ